

Puisque le défi technologique est un défi partagé, différents intervenants de l'industrie pourraient peut-être travailler ensemble à des projets mutuellement avantageux. Voilà l'un des nombreux secteurs où la collaboration patronale-syndicale peut rapporter d'intéressants dividendes. De même, les occasions de projets conjoints et de réseaux dans ce domaine peuvent raffermir une approche concertée des défis de la commercialisation internationale et des autres défis partagés.

C'est à cette collaboration industrielle qu'on doit les succès de la mission technique en Europe qu'a parrainée Industrie, Sciences et Technologie Canada (ISTC) le printemps dernier. Cette mission a rassemblé un groupe de spécialistes des différentes régions du Canada, de spécialistes dont chacun avait une expérience de domaines scientifiques et techniques différents dans les industries de la pêche et des produits de la pêche. Le groupe a visité divers instituts de recherche et développement, usines de transformation du poisson et fabricants de matériel. Il a vu que de nombreux pays d'Europe ont un système de recherche et développement plus élaboré et mieux financé que le nôtre. Et il a vu que le financement et la participation de l'industrie à ces systèmes sont beaucoup plus forts là-bas que chez nous. Il a vu également que la technologie de la transformation est plus avancée, que l'industrie adapte plus vite les innovations que chez nous.

La leçon m'apparaît claire.

Par le passé, votre industrie s'est solidement implantée sur le marché. Mais le passé n'est pas garant de l'avenir : nous devons évoluer aussi vite que nos concurrents. Il y a des concurrents qui sont ambitieux, qui sont féroces, et qui travaillent fort pour nous damer le pion chaque fois qu'ils le peuvent.

Toutes les industries commencent à reconnaître que l'amélioration des compétences des travailleurs peut être un facteur clé de l'augmentation de la productivité. La mission, je viens de le dire, a constaté que les Européens avaient mécanisé davantage la transformation. Elle a aussi constaté que cette mécanisation exigeait de meilleurs programmes de formation professionnelle pour aider les travailleurs à s'adapter au changement et à l'accepter. Suite à l'accroissement de leurs compétences et de leur productivité, les usines de transformation du poisson ont une grille salariale plus élevée en Europe que chez nous.

La collaboration entre entreprises - et entre syndicats et patrons au sein des entreprises - et la planification stratégique à long terme dans ce domaine peuvent aussi déboucher sur des améliorations de productivité, de qualité du produit et de solidité de la position sur le marché, ce qui donne des emplois plus sûrs. Nous avons vu récemment un exemple de ce genre de collaboration. En mars dernier, pour la première fois, le